

Théâtre Dans l'atelier de Giacometti durant l'année 1964

La comédienne Anne Le Guernec emmène son public dans l'atelier de Giacometti. Les 21 et 22 mars à la Comédie de l'Est.

Anne Le Guernec est comédienne associée à la Comédie de l'Est. Après Pierre Barrat avec *Le Horla* de Maupassant, elle s'empare d'une « carte blanche » pour présenter un texte de James Lord, *Un portrait de Giacometti*.

Anne Le Guernec, qu'est-ce que sont ces « cartes blanches » ?

C'est une proposition de la Comédie de l'Est à trois acteurs : Pierre Barrat, moi-même et François Kergourlay. Elle nous demande de choisir un texte qui nous touche particulièrement et de le présenter sous forme de



Anne Le Guernec. DR

lecture. Une sorte de rendez-vous impromptu sur deux soirées.

Qu'avez-vous choisi ?

Un texte écrit par un Américain, James Lord, dans les années 60. James Lord était un critique d'art qui côtoyait tous les artistes de l'époque. Il a été choisi

par Giacometti pour être son modèle. L'Américain croyait que cela allait durer une après-midi et qu'il pourrait rentrer le lendemain à New York. Mais le soir, le peintre, avec son charme, son génie, lui a lancé : « À demain ! »

Le travail de pose se prolongera sur 18 après-midi pendant trois mois en 1964. Le texte est le récit de ces séances, ce qu'a été pour James Lord cette relation, l'observation de Giacometti en train de créer. C'est un journal qu'il a tenu secret ayant peur que si Giacometti était au courant, cela risquerait de le bloquer.

En quoi, ce texte vous passionne-t-il ?

Je suis fille de peintre, j'ai toujours vu mon père peindre. J'ai toujours évolué dans cette ambiance, ces odeurs. J'aime bien le monde des arts plastiques. Ça

me plaisait de faire découvrir la vie d'un l'atelier à travers le petit trou de la serrure. James Lord parle de l'acte créatif avec tous ses doutes, ses difficultés, ses moments de rien, ses moments d'humour... Et pouvoir comprendre à quel point ce génie qu'est Giacometti pouvait être désespéré, avec beaucoup d'humanité et beaucoup d'humour. C'est un récit assez drôle finalement.

Vous avez choisi Philippe Mercier pour la lecture...

Je trouvais qu'il ressemblait pas mal aux personnages émaciés de Giacometti. Les séances sont entrecoupées d'extraits de musiques américaines des années 50, un genre de piano-bar, avec la pianiste de l'Opéra studio, Suwon Kim.

■ **Y ALLER** à la Comédie de l'Est, dans la petite salle, jeudi 21 mars et vendredi 22 mars à 19 h. Entrée : 9 €. Réservations au 03.89.24.31.78.